

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON. D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

**Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>m</sup>e)**Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>e</sup>).

---

<b>ABONNEMENT ANNUEL</b> : France et Union .. . . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger .. . . . . .	11 F	
Scolaires .. . . . . .	5 F	

---

Le dessous de la ssp. *knilli* est également nettement plus foncé que celui des autres races de l'espèce.

La variation qu'elle présente est relativement faible, tous les exemplaires ayant une coloration très foncée ; certains individus présentent la forme parallèle chez laquelle l'anté- et la postmédiane sont réunies dans le pli submédian par une ligne noire donnant à ce dessin la forme d'un « X ». C'est celle qui a été nommée *iota* par TURNER, *nigro-notata* par DE JOANNIS et *x-notata* par HAWORTH, cette dernière pour *Lup. testacea* Schiffermüller.

L'armure génitale ♂ est semblable à celle des exemplaires continentaux.

Cette teinte foncée et la petite taille de la ssp. irlandaise s'expliquent par le biotope et le climat de la région où elle se trouve et qui doit présenter de nettes différences avec celle qu'habite la ssp. *gueneei* Doubleday. Elle est située au bord de la mer, froide et très pluvieuse, ce qui explique la teinte foncée, et soumise à un régime de vents violents, ce qui explique la petite taille.

Holotype : 1 ♂ Co. Kerry, Inch (Irlande occ.), 25-31 août 1963 (M. S.A. KNILL-JONES leg.) (Coll. British Museum).

Paratypes : Nombreux ♂♂, id. et quelques ♂♂ de la même localité, 3/6 sept. 1962.

Une seule ♀ a été prise (le 25-31 août 1963), mais elle est en si mauvais état qu'il est impossible d'en tenir compte. (Coll. Brit. Museum, Knill-Jones et Boursin).

Je remercie vivement MM. S.A. KNILL-JONES et D.S. FLETCHER d'avoir bien voulu m'abandonner quelques exemplaires de cette nouvelle race.

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 8 avril 1964.

## CONTRIBUTIONS A LA CONNAISSANCE DE LA FLORE PHANEROGAMIQUE DE LA TUNISIE

par A. LABBE.

### 8 - DEUX STATIONS ECOLOGIQUES PARTICULIERES.

#### Résumé :

La notice ci-après réunit deux séries d'observations qui, sans enrichir d'unités nouvelles la flore de la Tunisie, ont paru intéressantes parce qu'elles se rapportent à deux milieux très particuliers, la végétation épiphytisque du *Phoenix canariensis* dans la région de Tunis et le peuplement d'une importante ruine romaine, et que la répartition en Afrique du Nord de certaines des espèces signalées ici est encore mal connue.

#### I. - LES EPIPHYTES DU *Phoenix canariensis* Chab. DANS LA TUNISIE DU NORD.

Entre les gaines qui restent adhérentes au stipe après la chute des palmes, se forme un humus noir qui provient principalement de la décomposition des fibres entrecroisées qui séparent ces gaines.

On y trouve très souvent des espèces spontanées ou naturalisées, parfois des subspontanées échappées de cultures. Ces végétaux sont annuels ou vivaces.

Voici six relevés se rapportant chacun à un lot de plusieurs Palmiers :

- 1 - La Marsa (banlieue Nord de Tunis), le 25 novembre 1954.
- 2 - Institut de Recherches Agronomiques de Tunisie, l'Ariana (banlieue Nord de Tunis), le 27 décembre 1954.
- 3 - Jardin privé à la Marsa, le 6 février 1955.
- 4 - Entre Marsa-Résidence et Marsa-Plage, le 17 février 1955.
- 6 - Entre le lac de Tunis et l'avenue Mohamed-V (anciennement avenue Gambetta), le 17 avril 1955.

La lettre V signifie vivace, A annuel, N naturalisé, E échappé de culture. Les lignes verticales 1-6 correspondent aux relevés précédents.

	1	2	3	4	5	6
V <i>Sonchus tenerrimus</i> L.	+		+	+	+	+
V <i>Solanum nigrum</i> L.	+		+	+		+
V <i>Ficus carica</i> L.		+			+	+
NV <i>Oxalis cernua</i> Thunb.		+	+			+
A <i>Stellaria media</i> (L.) Vill.			+		+	+
NV <i>Erigeron bonariensis</i> L.				+		+
A <i>Lamium amplexicaule</i> L.			+		+	
EV <i>Schinus terebenthifolius</i> Raddi	+	+				
A <i>Senecio leucanthemifolius</i> Poiret		+				+
A <i>Urtica urens</i> L.					+	+

En plus de ces espèces, qui figurent dans 2 à 5 relevés, d'autres ne figurent que dans un seul :

- Relevé 1 : *Euphorbia cf. peplus* L. A ; *Fumaria cf. capraeolata* L. A.
- Relevé 2 : *Asparagus albus* L. V ; *Malva* sp. A ; *Olea europaea* L. V ; *Rhamnus alaternus* L. V.
- Relevé 3 : *Phoenix canariensis* Chab. NV ; *Veronica agrestis* L. A.
- Relevé 4 : *Asparagus Sprengeri* Regel EV.
- Relevé 5 : *Myoporum* sp. EV ; *Parietaria officinalis* L. V.
- Relevé 6 : *Anacyclus clavatus* (Desf.) Pers. A ; *Anagallis arvensis* L. A ; *Aster squamatus* (Sprengel) *Hieronimus* V ; *Avena alba* Vahl A ; *Beta vulgaris* L. V ; *Bromus madritensis* L. A ; *Chenopodium murale* L. A ; *Chenopodium opulifolium* L. A ; *Hordeum murinum* L. A ; *Lolium rigidum* Gaud A ; *Malva parviflora* L. A ; *Melilotus indica* (L.) Ach. A ; *Mercurialis annua* L. A ; *Pholiurus incurvus* (L.) Sch. et Th. ssp. *incurvus* (L.) Maire A ; *Plantago coronopus* L. A ou V ; *Plantago lagopus* L. A ; *Polycarpon tetraphyllum* L. A ; *Polygonum aviculare* L. V ; *Silene* sp. A ; *Sisymbrium Irio* L. A ; *Vulpia* sp. A.

Nous voyons que les *Phoenix canariensis* peuvent être habités par plus de quarante espèces tant vivaces qu'annuelles. Elles fleurissent et fructifient d'ailleurs très bien.

Certaines de ces espèces s'y rencontrent très fréquemment tandis que d'autres ne font figure que de compagnes indifférentes : un nombre de relevés plus élevé nous aurait donné une liste certainement plus longue.

Nous remarquons le grand nombre de rudérales : *Erigeron bonariensis*, *Urtica urens*, *Chenopodium murale*, *Chenopodium opulifolium*, *Hordeum murinum*, *Mercurialis annua*, *Sisymbrium Irio*. Ces rudérales ont presque toutes été trouvées près du lac de Tunis. Or, pendant de nombreuses années, les égouts de la ville se sont déversés dans ce lac ce qui a pu favoriser la formation de dépôts riches en azote, et par là-même, l'extension des rudérales, et, par la suite, leur passage accidentel à l'état d'Epiphytes de Palmiers par les mécanismes de dissémination propres à chaque espèce.

Remarquons enfin qu'une bonne partie des espèces mentionnées dans les observations précédentes sont des Ubiquistes que l'on rencontre le plus souvent sur les talus, le long des murs et dans les terrains vagues.

## II. - FLORULE DE L'AMPHITHEATRE D'EL DJEM.

A peu près à mi-chemin entre Sousse et Sfax, se trouve le village d'El Djem, l'ancien Thysdrus. Contre ce village, se dressent les ruines d'un amphithéâtre qui pouvait contenir 60 000 personnes et dans lequel GORDIEN fut proclamé empereur en 238.

Le 3 novembre 1954, j'ai pu y déterminer les espèces suivantes : (S = plante observée à l'état sec ; V, à l'état vivant) :

### A - A même le sol :

*Ammi majus* L. (S)

*Anacyclus clavatus* (Desf.) Pers. (S)

*Bassia muricata* (L.) Asch. (S)

*Chenopodium murale* L. (V)

*Cynodon dactylon* (L.) Pers. (en fleurs)

*Erigeron bonariensis* L. (V)

*Heliotropium europaeum* L. (V)

*Hyoscyamus albus* L. (V)

*Launea nudicaulis* (L.) Hook. (V)

*Lobularia maritima* (L.) Dev. (en fleurs)

*Mesembryanthemum crystallinum* L. (S)

*Mesembryanthemum nodiflorum* L. (à l'état sec et à l'état de plantules)

*Oryzopsis miliacea* (L.) Asch. et Schweinf. (V)

*Peganum harmala* L. (V)

*Plantago lagopus* L. (S)

*Tribulus terrestris* L. (en fruits)

*Vella annua* L. (à l'état sec et à l'état de plantules)

*Withania somnifera* (L.) Dunal (V)

### B - Sur le sol du premier étage :

*Bryonia dioica* Jacq. (S)

*Emex spinosus* (L.) Campd. (S)

*Ferula tunetana* Pomel (V)

C - Sur les murs de ce premier étage :

*Brachypodium distachyum* (L.) R. et Sch. (S)

*Bupleurum semicompositum* L. (S)

*Campanula erinus* L. (S)

*Eruca* cf. *sativa* Lam. (S)

*Euphorbia* sp. (V)

*Fagonia cretica* L. (V)

*Herniaria hirsuta* L. var. *cinerea* (DC.) Lor. et Barraud (S)

*Hyoscyamus albus* L. (V)

*Launea resedifolia* (L.) O. Ktze (V)

*Lobularia maritima* (L.) Desv. (V)

*Micromeria* sp. (V)

*Orizopsis miliacea* (L.) Asch. et Schweinf. (V)

*Pallenis spinosa* (L.) Cassini (S)

*Papaver hybridum* L. (S)

*Parietaria officinalis* L. (V)

*Phagnalon rupestre* (L.) DC. (V)

*Phagnalon saxatile* (L.) Cassini (V)

*Plantago albicans* L. (V)

*Plantago psyllium* L. (V)

*Salsola longifolia* Forsk. (V)

*Schismus barbatus* (L.) Thell (S)

*Urtica pilulifera* L. (S)

Ces quarante plantes spontanées ne représentent certainement pas toute la flore de l'amphithéâtre car je n'ai pu inspecter ces ruines en entier, certaines parties étant inaccessibles.

Présenté à la Section Botanique en sa séance du 11 avril 1964.

## BIBLIOGRAPHIE

S. FIASSON. — Recherches écologiques sur la faune d'une rivière de la région lyonnaise : l'Yzeron. *Thèse Sciences Naturelles, Lyon, 1964*, 182 p., 50 tableaux, 4 planches.

L'important mémoire que vient de consacrer Mme FIASSON à l'étude écologique de l'Yzeron, petite rivière bien connue des Lyonnais, présente un intérêt certain à de multiples points de vue.

D'abord, il apporte des documents nombreux et précis sur la « vie d'un cours d'eau », c'est-à-dire son évolution biologique au cours des saisons : de telles études de synécologie aquatique, exigeant patience et longueur de temps pour rassembler les multiples données nécessaires — d'autant plus intéressantes qu'elles sont plus nombreuses —, ne sont pas si fréquentes dans la littérature française pour qu'on ne fasse pas de mention particulière à celle qui sont élaborées.

Il procure ensuite aux Naturalistes régionaux la connaissance d'une rivière locale, dont on sait désormais avec précision quelles sont les ressources zoologiques ; l'on pourra ainsi savoir où et quand sera disponible telle ou telle espèce. Intéressante pour d'autres études particulières.

Enfin, s'intégrant dans un cadre de connaissances plus générales, ce texte montre à l'évidence un exemple précis et circonstancié de l'action d'un milieu et de ses variations, sur l'évolution — dans l'espace et dans le temps — de la faune qu'il héberge.